

Des pionnières de l'économie circulaire

Certaines entreprises sont exemplaires en matière d'économie circulaire. Focus sur deux d'entre elles, la Guadeloupéenne de béton et Caraïbes Industrie.



A noter, qu'une nouvelle ressource a ouvert ses portes à Marie-Galante. Kanawa est basée à la résidence les Palmistes, à Grand-Bourg.

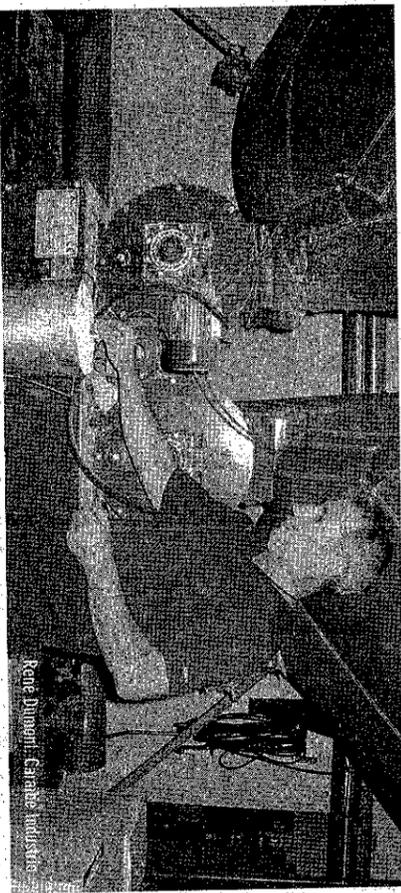
En réutilisant ses eaux souillées, ses boues résiduelles et ses gravats, la Société guadeloupéenne de béton (SGB) va au-delà de l'écologie industrielle — qui veut que le déchet d'une industrie soit recyclé en matière première d'une autre industrie ou de la même — pour entrer dans une véritable démarche d'économie circulaire.

Elle maîtrise sa gestion de l'eau, celle du bruit et celle de certains déchets. L'ensemble des eaux — celles utilisées dans le processus industriel de fabrication, ainsi que les eaux pluviales — est collecté et traité, puis réutilisé dans la fabrication du

béton. Des bardages ont été édifiés autour des sites de protection afin de limiter la dispersion du bruit. Et les pistes sont régulièrement arrosées pour préserver le voisinage de la poussière.

Mais l'innovation la plus intéressante, c'est celle qui consiste à récupérer les boues résiduelles et les gravats liés à la fabrication du béton pour les injecter à nouveau dans le processus industriel. La SGB est la première société productrice de béton française à avoir mis en œuvre ce procédé.

SGB a consenti de gros investissements pour injecter les gravats dans son processus industriel.



René Dumont, Caraïbes Industrie

RECYCLER ET REINJECTER SES DÉCHETS

Créée voici plus de 20 ans, Caraïbes Industrie s'est spécialisée dans la fabrication de polystyrène, essentiellement destiné à l'isolation thermique. Son dirigeant, René Dumont — qui a aujourd'hui cédé la place à Nathalie Breton — est à l'origine d'une filière de recyclage.

La production de polystyrène génère de 8 à 10 % de déchets. L'usine s'en est toujours soucée et avait mis en œuvre, dès le

départ, un procédé de récupération, permettant de recycler 40 % de ses déchets. Mais elle est allée plus loin. Elle a investi dans du matériel performant — avec pré-broyage, broyage, tamisage et récupération des poussières — permettant à l'unité de recycler plus de 90 % de ses chutes, jusqu'à la poussière de polystyrène qui, compactée en briques, est utilisée comme remblais dans la pose des piscines. Caraïbes Industrie était allée encore plus loin en récupérant et recyclant le polystyrène d'autres sociétés de la place. Mais pour des raisons de sécurité, elle a dû abandonner cette initiative.

GROS PLAN SUR LES RESSOURCERIES

Les ressourceries, ou recycleries, sont des établissements ayant pour objectif principal de favoriser le réemploi ou la réutilisation de certains matériaux considérés comme des déchets. Ces structures travaillent notamment sur les objets encombrants des ménages, dans le but de les valoriser par réemploi et de sensibiliser leurs producteurs à la réduction à la source. La plus ancienne en Guadeloupe, c'est Kazabrok (Le Raizet).

Kazabrok propose aux particuliers et aux entreprises de collecter en porte-à-porte et en apport volontaire, différents objets en bon état dont ils souhaiteraient se débarrasser. Elle donne une seconde vie aux

LE COMPOSTAGE INDIVIDUEL SE DEVELOPPE

Le « compostage domestique », réalisé par les ménages, est effectué par simple dépôt au sol ou par l'utilisation d'un composteur. Ce procédé est bien connu de la population. En effet 76 % des Guadeloupéens interrogés définissent correctement ce procédé. Néanmoins la part de la population qui ne pratique pas le compostage reste très importante, à 61 %.

L'opération pilote de compostage domestique en Guadeloupe, réalisée par le Département en partenariat avec 14 collectivités, a été mise en œuvre en 2011. En trois ans, 40 kg de déchets ont été compostés chaque mois dans les foyers



OPÉRATION FRANCE ANTI-ES